

1. Novembre 1784. 367

religieuses, les fonctions ecclésiastiques devant y être suppléées par les évêques ou les confesseurs nommés par eux, ou à leur défaut par leurs curés. Les administrateurs y introduiront l'économie, & lorsqu'il y aura des dettes, on suspendra toute réception jusqu'à ce qu'elles soient acquittées.

*Extrait d'une lettre de Tanis en date
du 14 Septembre.*

« L'escadre vénitienne arriva dans le goulet le 1 Septembre, elle s'y arrêta 5 jours, sans pouvoir ajuster avec cette régence le différent qui faisoit l'objet de son voyage; le Dey toujours ferme a résolu de ne faire la paix avec les Vénitiens qu'aux conditions proposées au commencement de la querelle; comme ils ne paroissent guere disposés à s'y foudrettre, leur escadre leva l'ancre le 6; sa direction fit croire qu'elle alloit attaquer Biserte, mais après avoir croisé 6 ou 7 jours à la hauteur de Porto-Farina, elle cingla vers la Sardaigne, dans la vue, à ce qu'on suppose, d'y faire de l'eau; elle en manquoit, ce qui paroitra fort extraordinaire vu le peu de tems qu'elle a mis à venir ici de Corfou: Enfin les opérations des Vénitiens nous paroissent bien singulières, & il est impossible de se former une idée de ce qu'ils ont en vue de faire. L'amiral avoit laissé à l'embouchure de cette baie un vaisseau de ligne & un chebec, chargés de visiter tous les bâtimens qui arriveroient, mais non de les empêcher d'entrer; deux frégates angloises la Thétis & le Sphynx s'étant présentées le 8, le vaisseau de ligne lui tira 5 coups de canon; elles jetterent l'ancre, & le commandant anglois envoya aussitôt par un de ses officiers, au chef-d'escadre vénitien une lettre, pour savoir si les Anglois étoient en guerre ou en paix avec la république, & demander satisfaction de l'insulte; celui-ci prétextant d'ignorer la langue angloise, fit passer la lettre

B b a